

Lorsque je prétends que nous sommes, nous qui nous appelons humains, dans une impasse, c'est en priorité parce qu'il n'est pas possible dans notre dimension, d'évoluer à côté de ce qui est par définition, la réalité ici-bas décide de votre identité et vous ne pouvez être au sens propre du terme, à distance d'elle.

Vous remarquerez nous concernant qu'aucun des états épousés par nous, ne parvient à tenir la route, très souvent ai-je écrit que l'être humain ne saurait être un animal de troupeau, rassemblé de façon trop hermétique, il s'avère déresponsabilisé en proportion, au point de basculer dans l'absurde, nos guerres à ce propos n'ont de cesse de nous en apporter la triste démonstration, soit par ces assauts consentis entre autres au court du premier conflit mondial et qui contraignirent ceux qui les décidèrent à vêtir les belligérants des couleurs de leur camp, afin de mieux leur signifier ces raisons leur valant de s'entretuer et ne pouvant naturellement se révéler à eux, soit par ces atrocités commises, notamment au court cette fois, du second conflit mondial, par des hommes se sentant d'autant moins concernés par leurs actes, pour être uniformisés en proportion.

Mais l'individuation ne peut en opposition à ce constat, disant de nous que nous sommes réfractaires à tout élan collectif, ce qui est consenti à plusieurs, dissimule toujours autant de retours à l'unité, s'avérer être une solution, la mise en priorité de ce que nous désirons être pour nous seuls, témoigne d'un éclatement, dit autrement, nous ne savons pas plus être ensemble que nous savons évoluer seuls, la liberté individuelle ne saurait à l'égard de la société qui la privilégie être un ciment assez conséquent, pour perdurer sur le long terme, bien sûr on constatera plus d'énergie comme plus d'initiatives en ces contrées où chacun se doit en priorité de composer avec ce qu'il est, mais les effets bénéfiques sont de courtes durées, chacun en désirant sa part, au regard de nos manières, instaurera une compétition toujours plus tonitruante, insupportable pour tous ces autres ne disposant pas en eux des moyens voulus, comme trop exigeants pour cette planète, déchirée par un mécanisme mettant en confrontation un état fini, à un processus infini, associé à des conclusions en pratique désastreuses, faisant que les matières premières prélevées d'un bord, seront synonymes après leur exploitation de pollution de l'autre.